

Voici l'histoire du voyage de José Lévesque à Cuba.

Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas José Lévesque, il est technicien en télécommunication depuis 2001. Depuis 2006, il éprouve une « EHS extrême ».

L'électrohypersensibilité, ou EHS, désigne une condition où les individus éprouvent des malaises lorsqu'ils sont exposés à des dispositifs émettant des champs électriques (CE), magnétiques (CM), ou les deux (champs électromagnétiques ou CEM), ainsi que des champs et des radiofréquences et micro-ondes (CEM-RF).



José travaille toujours dans ce secteur, il est d'ailleurs l'un des rares techniciens qui installe encore l'Internet filé. C'est lui qui a installé mon quatrième ordinateur et, lors de sa visite chez nous, je me suis rendu compte à quel point il est sensible : il a détecté le téléviseur de mon voisin, le X-Box de mon fils qui était éteint (mais encore branché dans sa barre de tension, ce qui laisse le Wi-Fi en service 24 h sur 24) et, à ma grande surprise, le four à micro-ondes de mon voisin quand celui-ci l'a mis en marche. Vous l'aurez deviné : j'habite une maison de ville.

Si José est exposé à ces ondes plus d'une heure, il commence à ressentir des faux vertiges, maux de tête, douleurs aux oreilles et acouphènes. Après quelques heures d'exposition au Wi-Fi, il peut saigner du nez et des yeux, et perdre sa capacité de s'exprimer clairement. Cela peut aller jusqu'à la perte de connaissance, voire même la mort par hémorragies internes. Depuis le déploiement des compteurs « intelligents » (CI) et depuis qu'HQ a installé un routeur sur sa rue, malgré sa demande de ne pas en installer près de chez lui, José voit sa santé se détériorer. Pour éviter le pire, il a passé tout l'été 2014 dans le bois, loin de l'emprise de toute technologie.

Un ami lui est venu en aide et lui a offert une nouvelle veste faite de tissu protecteur, parce que celle qu'il avait, tout en le protégeant des hyperfréquences, le rendait sensible aux fréquences extrêmement basses (CEM-EBF, produites par les lumières, particulièrement celles du néon et des ampoules fluocompactes). Il a aussi trouvé des lunettes protectrices qui atténuent les symptômes provoqués par les rayonnements d'écrans d'ordinateur, car, en tant que technicien en informatique résidentielle, il y est malheureusement très souvent exposé.

Fin août, sa femme a décidé de l'amener deux semaines à Cuba, loin des nouveaux compteurs.

Il a choisi de voyager avec Sunwing parce que cette compagnie aérienne est l'une des deux seules à ne pas fournir de connexion Wi-Fi dans ses appareils. Avant de partir en voyage, José avait écrit aux services des demandes spéciales de Sunwing pour expliquer son hypersensibilité aux ondes, puis a présenté son courriel au comptoir d'embarquement. Il a finalement remis ces documents au commandant de bord en embarquant dans l'avion. Au moment de donner les consignes de sécurité avant le

décollage, le commandant de bord a demandé aux passagers de mettre leurs appareils sans-fil en mode « avion » ou en mode « hors ligne » pour la durée du vol, sinon de s'abstenir de les utiliser, étant donné qu'il y avait à bord un passager hypersensible. De plus, son siège était marqué d'une affichette « Mode avion SVP » expliquant les symptômes. L'aller-retour a été très tolérable pour José, car les passagers étaient conciliants et même compatissants.

Compte tenu de la loi de Murphy, une fois arrivé à l'hôtel, et bien que l'administration lui ait confirmé l'absence de Wi-Fi et d'antennes cellulaires au moment de la réservation, José a tout de suite ressenti sa présence. Le gérant lui a fièrement annoncé que, la journée même, une compagnie mandatée par le gouvernement avait installé le Wi-Fi dans toute la zone de Cayo Guillermo. José a donc rencontré le directeur de l'hôtel, qui lui a donné rendez-vous le lendemain matin avec le représentant de Sunwing, la directrice adjointe ainsi que lui-même pour discuter de la situation, car rien ne se décide sans l'autorisation de l'État. Il a alors été convenu que le directeur de l'hôtel allait parler avec les responsables du gouvernement afin de demander la déconnexion du Wi-Fi pendant son séjour, ou d'envisager la possibilité de l'envoyer dans un autre hôtel de Cuba. Il devait obtenir une réponse vers la fin de la journée. En début d'après-midi, le gouvernement a répondu favorablement et a dépêché un technicien pour désactiver le réseau Wi-Fi de l'hôtel (un voyage de 3h aller-retour!). José a passé deux semaines de rêve, et ça se voyait lors de son retour.